

Commémoration des 900 ans du couronnement de Calixte II à Vienne

Homélie de la messe – 9 février 2019 à Vienne

Il y a 900 ans, le 9 février 1119, Guy de Bourgogne, archevêque de Vienne, était couronné Pape sous le nom de Calixte II. Elu légitimement par les cardinaux réunis à Cluny, il devenait le successeur de Pierre, vicaire du Christ. Simon-Pierre était un modeste pêcheur que Jésus était venu chercher au bord du lac de Tibériade. Guy de Bourgogne était né dans une famille des puissants du monde d'alors, liée à la plupart des têtes couronnées.

L'évangile que nous venons d'entendre nous décrit l'appel de Simon-Pierre. Jésus lui demande tout d'abord un service : Il veut monter dans la barque de Simon-Pierre pour que, à faible distance du rivage, Il puisse prêcher plus aisément à la foule tassée sur le rivage. Puis, la prédication finie, Jésus teste la foi et la confiance de Simon-Pierre, qui vient de passer une nuit à lancer les filets sans ramasser aucun poisson ; Il lui demande d'avancer au large et de jeter les filets. En sollicitant ainsi Simon-Pierre, il met le doigt sur l'échec, la fatigue, les limites de Pierre, son impuissance. Pierre, s'il ne s'appuie que sur ce qu'il vient de vivre la nuit précédente et sur ses seules forces, pourrait renoncer. Mais il a entendu la prédication de Jésus et a perçu le poids de sa parole ; il accepte donc de s'appuyer sur la parole de Jésus et de lancer de nouveau les filets. C'est alors une pêche miraculeuse, au-delà de ce que la barque peut contenir. Pierre est saisi de crainte, d'effroi, comme devant le Mystère Divin. Il mesure le décalage entre ce qu'il est et Celui qui se tient devant lui. Il tombe aux genoux de Jésus se sentant indigne de se tenir à ses côtés. Il s'en remet totalement à Jésus, qui peut alors l'appeler à devenir pêcheur d'hommes.

Quand Dieu appelle quelqu'un à collaborer étroitement à son œuvre, Il vient en quelque sorte le chercher, Il teste sa foi, révèle quelque chose de sa majesté, de sa Seigneurie, pour que la personne appelée puisse s'appuyer pleinement sur Lui. L'acte de foi de Pierre le conduit à renoncer à son propre point de vue pour s'appuyer sur la Parole de Dieu : « *sur ta parole, je vais jeter les filets* ». C'est ce que nous appelons l'obéissance de la foi. Cette foi de Pierre est le fondement sur lequel Jésus a bâti son Eglise. L'Eglise est le Peuple des croyants édifié sur la Parole de Dieu transmise par Pierre et les autres Apôtres ; l'Eglise est édifiée sur le charisme de foi de Pierre. La mission de Pierre et de ses successeurs est de transmettre de manière authentique la vraie foi, et de confirmer les chrétiens dans la vraie foi.

Quand on visite St Pierre de Rome, on voit qu'elle est construite sur la tombe de Pierre, que le sommet et le centre de la coupole sont exactement à l'aplomb de la tombe de Pierre, que l'autel papal est exactement au-dessus de la tombe de Pierre : très belle symbolique qui veut exprimer

ce que Jésus disait à Pierre : Pierre, tu es Pierre, et sur cette pierre, je bâtirai mon Eglise. Il se trouve que sous l'autel papal actuel se trouve l'autel édifié par le pape Calixte II en 1123, autel qui lui-même enchâsse l'autel précédent, au-dessus de la tombe de Pierre. Calixte a été un maillon qui a transmis la foi de Pierre, qui a reçu le charisme de foi de Pierre, qui a porté et édifié l'Eglise de Jésus-Christ, à partir de la foi de Pierre. Il a transmis ce qu'il avait reçu, pour reprendre une expression de Saint Paul, entendue dans la deuxième lecture.

Nous ne savons pas grand-chose de la relation personnelle de Calixte II au Christ, de sa vie intérieure. Cependant, nous savons qu'il se situait dans la lignée des réformateurs, de la réforme grégorienne, ainsi appelée en raison de celui qui a vaillamment combattu contre les abus, le pape Grégoire VII. Nous savons qu'il a encouragé la vie monastique, qu'il a rétabli la paix entre l'empereur et l'Eglise, réduisant ainsi l'emprise du pouvoir politique sur la vie interne de l'Eglise. Nous savons qu'il a convoqué le Concile de Latran I, qui lutte contre la simonie et le nicolaïsme, rappelant le célibat sacerdotal. Toute son action dit un homme de foi, de grande moralité, artisan de paix, engagé dans la résolution des conflits internes à l'Eglise et politiques. Comment comprendre le long conflit qu'il a entretenu, alors qu'il était archevêque de Vienne, avec l'évêque Saint Hugues de Grenoble ? Comment comprendre qu'il ait utilisé des faux documents pour établir son droit sur le Sermorens, et qu'il ait refusé la décision des papes ses prédécesseurs qui reconnaissaient l'autorité de l'évêque de Grenoble sur le Sermorens ? Sans doute était-il convaincu de son bon droit, et de sa prééminence d'archevêque métropolitain sur son suffragant de Grenoble ? Un grand homme peut avoir des faiblesses : St Pierre lui-même l'a montré lorsqu'il a renié son Seigneur et Maître. Calixte II s'est révélé plus conciliant que l'archevêque de Vienne qu'il fut. Il s'est dépensé sans compter au service de Celui qui l'avait appelé à sa suite, et avait fait de lui un pêcheur d'hommes.

Aujourd'hui encore le Seigneur nous invite à l'obéissance de la foi, pour collaborer à son œuvre dans l'Eglise et dans le monde. « *Avance au large, et jetez vos filets pour la pêche* ». La foi ne se réduit pas à une conviction intérieure, à l'adhésion à des valeurs ; elle est réponse à Celui qui veut entrer en dialogue avec toute personne humaine ; elle est une marche en avant, une avancée au large, s'appuyant sur le Christ qui indique la route et qui rend fécond le labeur. La foi conduit à l'action selon les directives du Christ, selon sa Parole. Chacun de nous, à notre place, nous sommes appelés à collaborer à l'œuvre de Dieu pour le salut du monde, pour le bien de la société humaine et de la création. La volonté de Dieu, qui est manifeste pour ceux qui prennent les moyens de L'écouter, est le meilleur des programmes pour réussir et travailler vraiment au bien commun. Cette œuvre s'inscrit dans le temps ; nous sommes un maillon dans la grande chaîne qui nous relie aux origines et à la fin. Nous devons tenir compte de ceux qui étaient avant nous et de ceux qui nous succéderont. L'histoire est précieuse pour nous rappeler que nous ne sommes pas le salut du monde, mais des serviteurs appelés à se donner totalement à la tâche que Dieu nous confie.

Que la foi de Saint Pierre, fidèlement transmise par ses successeurs, soit notre force et notre lumière pour accomplir notre mission dans ce monde !

† Guy de Kerimel
Évêque de Grenoble-Vienne